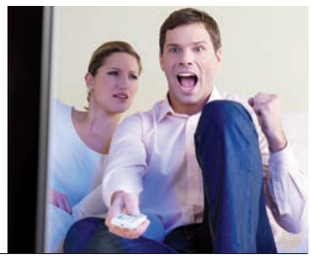
Quart d'heure
pour l'essentiel

www.quartdheure.info 2014

Votre couple survivra-t-il au Mondial?

Découvrez le test perso > Page 17



BRÉSIL 2014 Entre football, foi et superstition

Coucours
Gagnez le ballon officiel de la Coupe du Monde!

Brésil: Reportage sur une nation très croyante. > Page 14

Prostitution forcée: Lúcia se bat contre l'exploitation des Brésiliennes. > Page 9

Falcao: Il a pardonné au joueur qui l'a gravement blessé. > Page 6

Retrouvez nous sur www.quartdheure.info

Cet exemplaire de Quart d'heure pour l'essentiel vous a été offert par

IMPRESSUM

Quart d'heure pour l'essentiel est coédité par Alliance Presse, Campus pour Christ et Jeunesse en Mission. Le titre *Viertelstunde für den Glauben*, son pendant en allemand, a été lancé par le Réseau Evangélique Suisse en 2003.

Alliance Presse, groupe de presse protestant évangélique franco-suisse, édite sept magazines «bons pour la foi».

Campus pour Christ veut faire connaître le message de l'Evangile en Suisse et dans plusieurs pays défavorisés par un soutien spirituel et matériel.

Enfin, Jeunesse en Mission est engagé dans la formation chrétienne, l'annonce de l'Evangile et l'aide humanitaire.

Le Réseau Evangélique Suisse, organisation faîtière des protestants évangéliques en Suisse, soutient la parution de *Quart d'heure pour l'essentiel*.

IMPRESSUM
Quart d'heure pour l'essentiel est un journal de grande diffusion qui paraît de façon ponctuelle.
Existe depuis juin 2006
Il constitue un hors-série du *Christianisme Aujourd'hui*.

TIRAGE
110 000 (version française)
150 000 (version allemande)

EDITEURS:
Alliance Presse/Jordi SA, Jeunesse en Mission, Campus pour Christ.

RÉDACTION
Jérémie Cavin, Myriam Demierre, Emmanuel Manzi, Thomas Hanimann, Sandrine Roulet, Christian Willi.

ONT CONTRIBUÉ À CETTE ÉDITION
Serge Carrel, Daniel Gerber, David Kadel, Pierre-Yves Paquier.

GRAPHISME
Concept: Denis Simon, Création AG, Maquette: Alliance Presse, Aubonne

IMPRESSION
Espace Mittelland, Berne

ADRESSE DE COMMANDE:
www.quartdheure.info
info@quartdheure.info

PHOTOS
Couverture: gepa-pictures.com
istockphoto - DR.

© Alliance Presse, 2014

Pourquoi ce journal?

La Suisse et la France seront deux des 32 nations à défendre leurs couleurs au Brésil pour la phase finale de la Coupe de Monde de football. En cette période d'émotions, de ferveur, d'espoir et de déception (eh oui, une seule nation remportera la coupe), nous vous proposons un autre regard sur le football et sur le Brésil.

Entre deux matchs ou en attendant le coup de sifflet initial d'une rencontre de votre équipe préférée, prenez quelques minutes pour réfléchir à votre sport préféré.

Quart d'heure pour l'essentiel vous propose des portraits, des témoignages d'acteurs du ballon rond et de Brésiliens.

Saviez-vous que le Brésil fait partie des pays les plus croyants au monde? Au-delà de la ferveur sportive, ils sont nombreux à croire en Dieu et à s'enthousiasmer pour lui, autant que pour la Seleçao.

Peut-être que le football ne fait pas l'unanimité dans votre entourage. Découvrez donc le test perso pour que votre couple survive au Mondial 2014!

Nous espérons que vous aurez bien du plaisir à découvrir cette nouvelle édition de *Quart d'heure pour l'essentiel*!

La rédaction

Emotions partagées

dr

La planète aura sous peu les yeux tournés vers les douze stades brésiliens qui accueilleront les matches de la Coupe du Monde, devant 40000 à 80000 spectateurs selon les infrastructures. C'est là une démonstration concrète de l'énorme engouement du public pour le football, seul sport capable de mobiliser et d'enthousiasmer dans de telles proportions.

Nombreux sont ceux qui, étourdis par cette immense popularité, indifférents aux passions que le football soulève ou inquiets des avidités de tous ordres qu'il suscite, se tiendront à distance des retransmissions du Mondial. Si vous êtes de ceux-ci, mon propos n'est pas de vous convaincre, mais plutôt d'exalter les valeurs que le football véhicule. Et il peut le faire mieux que tous les autres sports, en raison des faveurs dont il jouit.

Véhiculer est le mot approprié, dans la mesure où le football n'est pas intrinsèquement bon ou mauvais: il n'est qu'un miroir, un vecteur et, en même temps, un amplificateur de notre conduite. Que celle-ci soit admirable, et le football en renverra une image admirable, avec une intensité décuplée. De même en ira-t-il pour les comportements inadéquats, réverbérés sur les terrains avec un même effet démultiplicateur.

Concentrons-nous néanmoins sur les aspects positifs de cette extraordinaire caisse de résonance. En attirant notre attention sur le respect d'autrui et des règles établies, sur l'éthique du sport, les vertus de l'effort et du dépassement de soi, le football revêt un pouvoir d'exemplarité considérable, en particulier vis-à-vis des jeunes. Et c'est tant mieux. En outre, il constitue ce que d'aucuns appellent un «langage universel». Il s'adresse à tous de la même manière, au-delà des différences et des exclusions: la force du footballeur, c'est son équipe et sa capacité à maintenir en permanence le dialogue avec elle.

Lorsque sera sifflé le coup d'envoi de ce prochain Mondial, nous serions mal inspirés d'ironiser sur je ne sais quelle grand-messe, dans ces élans de détachement affecté qui nous font souvent vilipender ce qui plaît aux foules. Nous nous grandirions au contraire en regardant cet événement, et avec lui tous les grands rendez-vous sportifs du même ordre, comme autant d'occasions en or de nous réunir autour d'une compétition porteuse de ferveur et d'émotion souvent partagée. C'est chose devenue rare aujourd'hui, suffisamment du moins pour en être d'autant plus précieuse.

Philippe Leuba

Conseiller d'Etat vaudois
Chef du Département de l'économie et du sport

Tara sportphoto

A quoi riment leurs gestes religieux sur le terrain?

Ambiance de stade. Ils se signent avant d'entrer sur le terrain ou lèvent le doigt vers le ciel après avoir marqué un but. Jusqu'à récemment, ils relevaient leur maillot pour laisser apparaître une marque de leur foi. Le football, une affaire de croyances?

Avant d'entrer sur le terrain ou de le quitter, nombreux sont les joueurs qui se signent ou qui embrassent une petite médaille portée autour du cou.

Régulièrement, le Brésilien de Chelsea David Luiz lève l'index et le regard au ciel. Ou joint ses mains comme s'il priait.

Lors d'un match de Ligue des Champions contre Genk, il avait posé la main sur la tête de Fernando Torres et prié pour lui. Ce dernier avait alors marqué deux des cinq buts de son équipe. Exaucement de prière?

Il y a quelques années, des joueurs chrétiens nous avaient habitués à leur hommage à Jésus, imprimé sur un maillot porté sous celui de leur club et qu'ils montraient à la faveur d'un but. L'affichage de tout message politique ou religieux est aujourd'hui prohibé par la FIFA. En cas de non respect, les joueurs s'exposent à une amende. Drogba et Eboué en ont fait les frais, après avoir rendu hommage à Nelson Mandela fin 2013.

D'authentiques croyants

Les stars du football sont-elles plus superstitieuses ou croyantes que leurs supporters? François-Xavier Amherdt, professeur de théologie à l'Université de Fribourg et arbitre de football, se réjouit que «*certains footballeurs soient d'authentiques croyants, qui placent tout ce qu'ils vivent, y compris leur activité sportive, sous le regard de Dieu*».

Adrian Hofmann, aumônier sportif depuis une quinzaine d'années avec Athletes in Action, juge que la provenance des joueurs de premier plan influence notre perception: «*Les meilleurs clubs ont dans leurs effectifs une part importante de joueurs d'Amérique du Sud, où il est plus naturel de parler de sa foi*». Michel Pont, entraîneur assistant de l'équipe nationale suisse, observe que «*les Sud-Américains se signent non-stop, ils sont très croyants*». Il ajoute que les musulmans d'Afrique du Nord et des Balkans ne sont pas en reste: «*Cette diversité religieuse est le reflet de la société.*»

En contact avec de nombreux sportifs, entraîneurs et personnel de clubs, Adrian Hofmann, ancien athlète de l'équipe junior helvétique de ski combiné, explique qu'en Suisse, les gens sont bien plus discrets par rapport à leur foi.

Cet affichage de croyances ne dérange pas Michel Pont, «*dans les limites d'une joie d'un but marqué ou du désespoir d'une blessure. La foi est là pour aider une personne qui la pratique. Par contre, je suis contre l'exhibitionnisme de quelque forme qu'il soit, religieux ou autre*», commente-t-il.

Une part de superstition

Pour David Kadel, coach existentiel et éditeur de la *Fussball Bibel* (Bible du football), il faut nuancer les pratiques. «*Les joueurs qui pointent l'index vers le ciel, le font en signe de reconnaissance à Dieu ou pour signifier que Dieu est plus important*

qu'eux. Une façon de rappeler qu'ils ne sont pas un dieu du stade. En se signant, ils invoquent une protection sur eux. C'est un rituel catholique répandu.»

Certains l'appliquent par superstition, comme d'autres glissent une pièce de monnaie au fond de leurs chaussures à crampons, analyse encore le coach. «*Sans doute y a-t-il en effet une part de superstition, comme si par ces formes de petits rituels à portée "magique" les joueurs pouvaient s'attirer les bonnes grâces du «Seigneur tout-puissant»*, analyse François-Xavier Amherdt. «*Lorsque l'on sait la pression de la performance qui s'exerce sur eux, il n'est pas étonnant qu'ils essaient d'augmenter leur efficacité personnelle. Leur carrière, très courte, dépend entièrement de leurs performances*», ajoute Adrian Hofmann.

Mais ceux d'entre eux qui sont vraiment croyants, essaient de le vivre au-delà des gestes symboliques. Tels Cavani, Silva ou Alex du PSG, ils n'hésitent pas à parler des choix de vie que leur foi leur inspire.

Ni plus ni moins croyants

Ceci dit, aucun de nos interlocuteurs ne croit que les footballeurs attachent plus d'importance aux croyances que les athlètes d'autres disciplines ou que le reste de la population. «*Le football jouit juste d'une exposition médiatique incomparable*», indique David Kadel. Et certains joueurs croyants y voient une occasion unique pour partager leur foi. Que ce soit par des signes lors des matchs ou lors d'interviews.

Ainsi, tenant du titre de la Ligue des Champions 2013 avec le Bayern Munich, David Alaba n'a pas hésité à exhiber un maillot où l'on pouvait lire «*Ma force vient de Jésus!*». Dans une interview à la *Fussball Bibel*, le jeune croyant a déclaré: «*Ma relation avec Dieu et son amour insaisissable sont la chose la plus importante de ma vie*». Plus encore que le foot, la foi peut donner du sens à la vie.

Christian Willi

Que demandent-ils à Dieu?

dr

Dieu détermine-t-il l'issue d'un match? François-Xavier Amherdt *(photo)* raconte l'anecdote d'un ami prêtre camerounais, qui connaît bien les joueurs de son pays évoluant dans les championnats européens. Deux d'entre eux, engagés en Première division espagnole, sont venus le voir avant un match qui les opposait. «*Ils lui demandaient de prier pour que leur formation remporte la victoire. En réalité, ils s'étaient adressés au prêtre comme s'il était un "grand sorcier", capable de capter les faveurs divines et de les orienter sur telle ou telle équipe.*»

Adrian Hofmann rappelle que «*prier Dieu pour qu'il exauce tous nos rêves conduit à lui tourner le dos si cela ne marche pas. Dieu n'est pas intéressé par la performance. Il veut être avec nous dans les bons et difficiles moments de l'existence. Il désire susciter l'amour du prochain*». L'aumônier sportif se souvient d'une interview de la légende Pelé. Il affirmait que lui et ses coéquipiers priaient pour leurs familles et leurs défis, mais jamais pour la victoire.

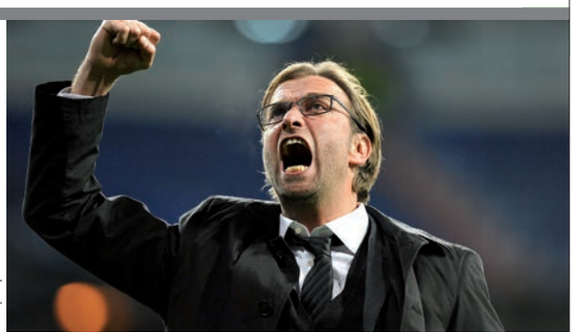
«*Tant mieux s'ils puisent dans le Christ de l'Evangile une force pour accomplir leur métier et s'ils traduisent dans leur attitude leur foi chrétienne: respect de l'adversaire et de l'arbitre, refus du dopage, de la violence et de la tricherie, esprit d'équipe, capacité d'auto-transcendance, équilibre corporel, psychique et spirituel*», complète le théologien.

dr

«Nous espérons passer le premier tour, car nous sommes convaincus que sur un match, l'équipe suisse peut battre n'importe quelle équipe. Terminer premier du groupe? Ce serait idéal. Mais aujourd'hui, l'objectif est d'avoir tous nos meilleurs joueurs à disposition en bonne forme physique. La pression et l'excitation montent…
Notre équipe est formée de joueurs de plusieurs religions. En tant que Suisses, nous sommes habitués à cette diversité, puisque le pays est déjà composé de quatre régions linguistiques. Nous avons toujours pris cette diversité religieuse comme un avantage, pour autant que nous arrivions à faire passer le message de l'acceptation.»

Michel Pont, entraîneur-assistant de l'équipe nationale suisse

Jürgen Klopp «Une saine confiance en Dieu»



firo sportphoto

En 2004, son équipe, FSV Mainz 05, était promue en Bundesliga. Depuis, le nom de Jürgen Klopp est un incontournable du football allemand. Aujourd'hui à la tête du Borussia Dortmund, cet entraîneur de 47 ans a sorti cette équipe de la crise, pour lui faire jouer les premiers rôles en Ligue des Champions et en championnat. Mais, bien que les deux pieds sur la pelouse, cet Allemand émotionnel pense souvent au Ciel.

Son enthousiasme et sa volonté sans limite ont conquis bien plus largement que les seuls fans de football. Jürgen Klopp s'est fait remarquer pour l'expression de ses émotions -il lui arrive aussi parfois de piquer la mouche- et pour sa chaleur humaine. Parfois, il entre sur le terrain à l'issue d'un match et prend les footballeurs de l'équipe adverse dans ses bras pour les consoler de leur défaite. Un geste assez inédit dans le monde du football pour ne pas passer inaperçu.

A plein régime

Mais l'entraîneur sait aussi ce que siginifie l'engagement. Il peut se montrer très exigeant, pour lui-même et pour ses protégés. Car la discipline est une autre facette de la personnalité de Jürgen Klopp. David Kadel, auteur de la *Fussball Bibel*, s'est entretenu avec lui. L'entraîneur demande aux joueurs de «*promettre un engagement sans borne et sans condition, l'engagement à se focaliser sur l'objectif, quelle que soit la tournure du match, de se soutenir mutuellement au sein de l'équipe et d'accepter de l'aide lorsque c'est nécessaire*».

Quand on parle avec Jürgen Klopp de ses valeurs, il est assez rapidement question de foi. «*J'ai une saine confiance en Dieu*», avait-il déclaré lors d'une émission de télévision de la ZDF. Il ne croit donc pas seulement à la victoire de son équipe, mais aussi en Dieu. Un jour, il a compris que Dieu était vraiment là dans toutes les situations. «*Depuis, je prie et lui parle pour lui demander que tout se passe bien pour moi*». Je souhaite à chacun de vivre cette même expérience.

David Kadel et Thomas Hanimann

pag

« Dieu est incroyable. Nous comprenons si imparfaitement qui il est. Pourtant, lui nous connaît de fond en comble. »

Tobin Heath, milieu de terrain américaine du Paris-Saint-Germain

commons.wikimedia

« Je me bats pour atteindre mes objectifs, mais il y a quelque chose qui m'aide davantage à me réaliser: Dieu. On peut le rencontrer partout: il est accessible par la prière. »

Cacau, attaquant allemand de Stuttgart

Gravement blessé, il pardonne à son adversaire

Portraits. Trois grands joueurs témoignent de la façon dont la foi joue un rôle majeur dans leur carrière.

Falcao. Le joueur colombien est toujours incertain: participera-t-il à la Coupe du Monde? Il n'en est pas à son premier coup dur. Mais sa foi le porte.

dr

Les amateurs de football du monde entier ont frémi à cette nouvelle du 22 janvier: Falcao, victime d'une terrible blessure dans un match de Coupe de France, risque de manquer le Mondial. Mais la star colombienne réagit alors de manière exemplaire.

Déjà parce qu'il envoie ce Tweet à son malheureux agresseur: «*Soner Ertek, merci pour tes messages. Ne culpabilise pas de ce qui c'est passé. Ces accidents arrivent dans le football*». Il choisit donc le pardon, plutôt que la vengeance à laquelle appellent certains supporters colombiens.

Ensuite parce qu'il se confie en Dieu pour traverser cette épreuve. «*Ma tristesse est énorme, mais je m'accroche à l'espoir, gros comme une graine de moutarde, mais suffisant pour me laisser croire qu'il me reste une chance de participer au Mondial. Dieu rend possible l'improbable et je crois en lui.*»

Des moments difficiles

Dans sa jeunesse, Falcao a déjà traversé des moments difficiles. Alors qu'il évolue à River Plate, en Argentine, trois lourdes blessures minent deux ans de sa carrière. Mais son agent d'alors témoigne à *So Foot*: «*Je crois que sa foi religieuse l'a aidé à dépasser les moments difficiles. Seuls lui et ses proches savent à quel point ses trois blessures ont été dures pour lui. N'importe quel autre gamin aurait abandonné. Lui n'a jamais douté.*»

Une blessure, une guérison

Car autant qu'on s'en souvienne, Falcao a toujours été très croyant. A l'époque, en Argentine, il fréquente ainsi fidèlement une Eglise, où il rencontrera d'ailleurs sa femme. Son pasteur se rappelle avoir prié avec lui pour sa guérison, alors que sa pubalgie menaçait de briser à tout jamais sa carrière. Pour Falcao, il n'y a pas de doute: Dieu l'a guéri.

«Attaquant sur le terrain, attaquant dans la vie: Falcao n'a jamais gardé sa foi pour lui»

Futur pasteur?

Attaquant sur le terrain, attaquant dans la vie: Falcao n'a jamais gardé sa foi pour lui. Les médias ne cessent d'ailleurs de s'étonner des convictions claires d'une star de football et de son mode de vie très sain. Alors qu'il n'est qu'un junior, il porte déjà des t-shirts à message: «*Jésus je t'aime*». Du style de celui qu'il arborera après la victoire de Porto en Ligue Europa en 2011: «*Avec Jésus, tu ne seras jamais seul.*»

Ses pasteurs d'autrefois sont sûrs d'une chose: Falcao a tout pour devenir pasteur d'une Eglise. D'ailleurs, on l'a déjà vu encourager des milliers de personnes à mettre leur confiance en Dieu lors d'un important rassemblement chrétien. «*J'aime parler de Dieu*», explique-t-il, tout simplement. Décidément, Falcao est un footballeur hors du commun. A tous points de vue!

Jérémie Cavin

David Alaba en a eu la chair de poule

Tout les fans de football se rappellent de la scène. Alors qu'il avait tout juste vingt ans, David Alaba marque le premier tir aux buts du Bayern Munich contre le Real Madrid, en demi-finale de la Ligue des Champions 2011-2012. L'équipe allemande se qualifie pour la finale, perdue contre Chelsea.

Un an plus tard, le Bayern Munich décroche le titre, contre le Borussia Dortmund, dans une finale 100% allemande. Une fois de plus, David Alaba a apporté une contribution significative à la victoire de son équipe.

«Ma force est en Jésus»: c'est avec ce slogan que le jeune prodige du football fête le plus gros succès de sa carrière jusqu'ici. Après le coup de sifflet final, David Alaba danse avec le trophée et son t-shirt de Jésus sur la pelouse du stade de Wembley, à Londres. *«J'étais ému et reconnaissant au point d'en avoir la chair de poule. A ce moment-là, j'ai éprouvé une immense reconnaissance à Dieu pour tout ce qu'il avait déjà fait dans ma vie.»*

firo sportphoto

Le prodige autrichien figure dans la liste des meilleurs défenseurs du monde du moment.

firo sportphoto

Plan parfait

Son équipe nationale, l'Autriche, a raté la qualification pour le Mondial 2014. Mais le jeune footballeur demeure confiant que Dieu a des plans parfaits pour lui, même dans de tels échecs. *«En fin de compte, les défaites nous aident à nous améliorer. Quoi qu'il en soit, j'ai décidé de placer ma confiance en Dieu, même dans les périodes plus difficiles.»*

Ce fils d'une ex-miss beauté nigériane et d'un père rappeur des Philippines explique qu'il puise sa force dans la Bible. Il en est convaincu: *«A chaque minute de ma vie, Dieu se tient à mes côtés. Son amour me porte tout au long de mes journées.»*

Thomas Hanimann

dr

« Avant de rencontrer Dieu, je n'étais pas heureux. La séparation d'avec Dieu crée un sentiment de vide. Même en tant que footballeurs, lorsque nous arrivons au sommet, nous nous rendons compte que nous restons insatisfaits. »

Nicola Legrottaglie, défenseur italien de Catane

Un gardien pas comme les autres

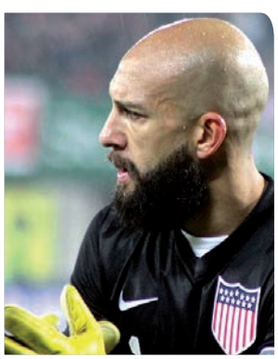
Tim Howard. Le gardien de l'équipe des USA souffre d'une maladie. Mais son leitmotiv reste celui-ci: être heureux.

C'est relativement tard que Tim Howard, 35 ans, est devenu un gardien incontournable du championnat anglais et de l'équipe nationale des Etats-Unis. Il a aujourd'hui à son actif 91 sélections avec les USA et près de 350 avec Everton. Il est même l'un des rares gardiens du championnat anglais à avoir marqué un but, depuis sa surface de réparation!

Suffisant pour permettre aux Etats-Unis de sortir du groupe le plus difficile du Mondial, avec l'Allemagne, le Portugal et le Ghana?

Une grand-maman pleine de paix et d'amour

A l'instar d'Alaba et Falcao, Tim Howard est aussi chrétien. C'est sa grand-mère qui a largement contribué à lui faire connaître la foi. Durant les premières années de sa vie, l'Américain a beaucoup souffert du syndrome de la Tourette, une maladie neurologique héréditaire, caractérisée par des tics moteurs et vocaux. *«Ma grand-mère manifestait alors une grande paix, du fait de sa foi en Dieu. Par elle, Dieu m'a révélé son amour pour moi et j'ai suivi son exemple. Je voulais la même paix et la même foi qu'elle. Et c'est exactement ce que Dieu m'a donné. Son amour dépasse tout ce que l'on peut imaginer.»*



commons.wikimedia

Grande générosité

Alors Tim Howard fait sien ce mot d'ordre de la Bible: *«Voici la journée que Dieu a faite, soyons dans la joie»* (Psaume 118,24). Pour lui, *«la foi est une chose joyeuse, qui doit être partagée»*. Partagée aussi tout concrètement. Tim Howard s'engage financièrement pour améliorer ce monde: *«Ma famille n'avait pas grand-chose. Alors je sais apprécier la valeur du mot "générosité". J'espère donner davantage que je ce qu'ai pris.»*

Pour autant, le géant de 1,91 m se sait imparfait. *«Comme tout le monde, je commets des erreurs. Mais je sais aussi que je reste malgré tout aimé de Dieu. J'essaie de rester humble, en particulier sur le terrain.»*

Jérémie Cavin

commons.wikimedia

« Dieu est notre vie, notre force. Il y a des moments où l'on n'est pas bien. On fait une prière et d'un coup on se sent beaucoup plus fort sur le terrain. »

Thiago Silva, défenseur brésilien du PSG

Le club de foot, un tremplin pour rencontrer Dieu

Le Grain de blé International

A Madagascar, un des pays les plus pauvres au monde, les clubs sont un moyen extraordinaire pour transformer la vie des enfants.

En 2013, 58 clubs hebdomadaires ont accueilli 7'100 participants! Une quinzaine de clubs de foot ont également été organisés. Au travers des entraînements de foot basés sur les valeurs de l'Évangile, les enfants participent à une véritable école de vie où le respect, la confiance et l'honneur sont cultivés.

Orphelin, Jony a retrouvé goût à la vie en participant au club de foot. Il y a découvert sa valeur aux yeux de Dieu.

En soutenant ces clubs, vous semez de l'espoir et de la lumière dans la vie des enfants tels que Jony. Ensemble, nous pouvons faire une différence!

www.graindebleinternational.org | +41 21 345 20 50
CCP: 17-487675-5 | IBAN: CH72 0900 0000 1748 7675 5

Liberté et transparence pour orienter vos projets.

Gestion de fortune
Planification Financière Globale
Financement hypothécaire
Conseils financiers indépendants
***ERFISA SA**, CH–1260 Nyon 2*
Tél. + 41 22 361 63 52
info@erfisa.com
www.erfisa.com

ERFISA SA
DEPUIS 1986

COMITÉ D'ACTION POUR LES CHRÉTIENS PERSÉCUTÉS ET LES PERSONNES DANS LA DÉTRESSE

CACP

des paroles claires. des actions fortes.

Bien plus qu'une Coupe.

Chaque jour un gobelet de lait de soja et un petit pain pour 7500 enfants de Corée du Nord.

5 Frs = 1 enfant nourri pendant 1 mois
60 Frs = 1 enfant nourri pendant 1 an

Dons online QR-Code
CCP Suisse 25-11156-1
SMS au No 488 : AVC ... (montant)

www.cacp-ch.org

Plutôt que d'offrir une paire de brosses à dents à votre chéri(e) offrez-lui family, le magazine pour savourer la vie de couple et pour construire une famille

Abonnez-vous!
magazine-family.info
021 821 15 15

« J'aimerais être footballeur. »

Osbert (2), Ouganda

Libérer les enfants de la pauvreté
Compassion au nom de Jésus

Changeons le monde. Un enfant à la fois.

Parrainez un enfant aujourd'hui :
0800 784 773 · www.compassion.ch

dr

Foot, Brésil, prostitution

Solidarité. De nombreuses Brésiliennes sont victimes de la prostitution forcée dans nos contrées. Lúcia se bat contre cette exploitation.

dr

dr

Un Mondial au Brésil, qu'est-ce que cela vous évoque? Des grands noms du foot comme Neymar, Daniel Alves ou David Luiz, bien sûr. La fête aussi: la plage de Copacabana, la samba et la caïpirinha.

Mais derrière ces aspects festifs se cache une réalité beaucoup moins rose. Près d'un million de personnes sont victimes de la traite humaine dans ce pays réputé pour fournir des femmes et des enfants aux réseaux de prostitution de plusieurs pays.

«Ces femmes ont été trompées. On leur a promis des emplois de nounous ou de danseuses»

De fausses promesses

En l'an 2000, Lúcia Amélia Brüllhardt *(photo médaillon)* a fondé l'association Madalena's pour venir en aide aux travailleuses du sexe brésiliennes en Suisse. «*La majorité de ces femmes ont été trompées. On leur a promis des emplois de nounous, d'aides-soignantes ou de danseuses*». Mais arrivées sur le territoire helvétique, elles ont été contraintes de se prostituer et n'osent souvent pas dénoncer les proxénètes, de crainte d'être expulsées. «*Nous avons vu la précarité dans laquelle vivent ces personnes exploitées, abusées et humiliées à la fois sur le plan physique et émotionnel*», déclare Lùcia, qui a elle-même connu ce triste sort.

Son association va donc à la rencontre des femmes (et parfois hommes) dans les salons de massage, cabarets, clubs de sauna ou autres lieux de rencontre de la communauté brésilienne, pour distribuer des brochures d'information avec des adresses utiles.

150 femmes sauvées

En treize ans d'activités, Madalena's, qui travaille en étroite collaboration avec les autorités suisses et brésiliennes, a aidé près de 150 femmes à rentrer dans leur pays.

Mais l'association helvético-brésilienne est aussi active dans la prévention au Brésil: «*Dans diverses régions du pays, nous avons 83 collaborateurs qui font un travail important de prévention dans les écoles, afin d'informer et alerter la jeunesse brésilienne*», explique Lùcia.

Prévention parmi les jeunes

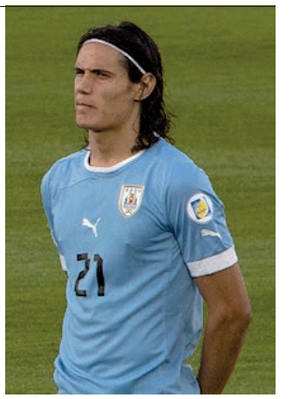
Pour mettre en garde les plus jeunes, Lucià a publié *Les aventures de Madaleninha et la disparition de Bubu*. Ce livre a déjà été distribué a plus de 20 000 exemplaires dans deux cents écoles de l'Etat de Pernanbuco. D'autres régions du Brésil devraient bientôt le recevoir.

En amont du Mondial, les équipiers de Madalena's ont aussi commencé à informer la population sur les risques liés à la venue massive de touristes pas toujours bien intentionnés.

La foi, moteur de son action

Pour sa campagne de la fraternité 2014, l'Eglise catholique a aussi choisi d'attirer l'attention sur ce sujet: «*Ne fermons pas les yeux! Tous les jours des enfants et adultes sont trompés par des promesses*». Lùcia explique que la foi en Dieu est justement le moteur de son action: «*Dieu m'a appris à aimer mon prochain et à me battre pour défendre ses droits. Comme le disait Jésus, la foi sans les actes est morte.*»

Sandrine Roulet



commons wikimedia

«Dieu… Pour moi il est ce qu'il y a de plus grand. Toute ma vie lui est consacrée. Après chaque but, je remercie Dieu, conscient que j'ai marqué grâce à lui. Je le remercie pour ce que je suis, avec mes qualités et mes défauts. Je le remercie d'être Cavani.»

Edinson Cavani, attaquant uruguayen du PSG

Et si Dieu était footb

2 Un défenseur sûr

Pas de victoire sans une bonne défense, clament les entraîneurs! Là encore, j'ai appris que Dieu est parfaitement à l'aise dans le rôle de... défenseur central.

Un ancien joueur confirme: «*Dieu est pour moi, il est parmi mes défenseurs, alors je vois la défaite des adversaires*»! Un autre, dénommé Job, grièvement blessé et arrêté dans sa carrière, a témoigné: «*Moi, je sais que j'ai un défenseur vivant: c'est lui qui se dressera en fin de match pour m'être favorable*» (La Bible, Job 19). Deux gars qui savent de quoi ils parlent.

Dans ma vie aussi, je me suis senti encouragé et soutenu quand il le fallait. Si les attaques adverses se font pressantes, j'ai recours à lui. Ce défenseur exceptionnel ne fait jamais défaut.

1 Un grand gardien

Le football ressemble à la vie: on court, on prend des risques, on se défend, on joue seul ou en équipe, mais chacun a besoin de sécurité. Une belle ouverture pour Dieu qui s'annonce... gardien.

Certains l'ont dit: «*Il est un sûr rempart*». On peut lui faire confiance! Un journal de l'époque relève: «*Dieu est ton gardien, sans se relâcher il te gardera du début jusqu'au coup de sifflet final*» (La Bible, Psaume 121). Oui, il aime protéger les siens, et moi je le crois: il est celui qui rassure.

Les hommes déçoivent, mais lui est sûr et fiable. Ses arrêts sont définitifs. On dit d'un grand gardien qu'il fait des miracles. Dieu peut en faire aussi, à condition qu'il ait votre confiance.

Durant le Mondial,
retrouvez notre chronique radio sur www.quartdheure.info

3

Pour en savoir plus:
www.atoi2voir.com

alleur, il serait…

Un milieu de terrain inspiré

Certains milieux de terrain ont marqué l'histoire du football, tels Maradona, Cruyff, Platini, Zidane, Ronaldhino... Chaque équipe cherche un grand No 10 qui rayonne, qui distribue et oriente le jeu. La question se pose: Dieu pourrait-il évoluer à ce poste?

Eh bien, je suis certain qu'il ferait merveille, lui qui s'est toujours révélé un créateur de génie!

Quand on laisse Dieu devenir Meneur de jeu, la différence se voit. Ce pourvoyeur de bons ballons, ce roi des ouvertures lumineuses rend ses équipiers meilleurs et redonne la joie de vivre.

A l'instant où je l'ai laissé diriger la manœuvre en moi, j'ai trouvé le chemin du but!

4 Un avant-centre génial

Ces mots m'ont frappé: «*Dieu a tout fait pour un but*» (La Bible, Proverbes 16,4). J'en ai déduit qu'il devait être un grand centre-avant! On parle de renard des surfaces, mais lui est différent. Ecoutez cette ovation: «*Vive Dieu qui nous offre la victoire par Jésus-Christ!*». Ce qu'il a fait?

Un jour, il se lance, on le tacle honteusement, on le descend, on le croit définitivement mort. Le ballon roule en touche, une grosse pierre aussi. Mais en se relevant, Jésus marque un but venu d'ailleurs. Il fait trembler les filets, et les rochers. Il lève les bras, plus fort que la mort: ce but a changé l'Histoire. Et il en a marqué tant d'autres qui ont changé le sort de ceux qui l'ont pris dans leur équipe!

Quel club se passerait de Ronaldo ou de Messi? Je vous le dis, il y a mieux!

Jésus LE Messie est prêt à signer son transfert dans votre existence: il n'attend que votre appel.

Pierre-Yves Paquier, pasteur réformé

Sa vie

Mais qui était réellement Jésus, le Messie, Fils de Dieu? Courte biographie.

Jésus est né à Bethléhem. Après huit jours, il a été circoncis, selon la tradition juive.

La famille de Jésus fuit vers l'Egypte. Elle ne retournera en Israël qu'après la mort du Roi Hérode.

A l'âge de 12 ans, il part avec ses parents à Jérusalem pour la fête de la Pâque, une importante fête juive. Là, il s'entretient avec des experts religieux.

Au cours de sa jeunesse, Jésus travaille comme charpentier avec son père à Nazareth. La Bible ne parle que peu de cette période.

A l'âge de 30 ans, Jésus se fait connaître en se faisant baptiser dans les eaux du Jourdain. Il entame ensuite trois années de prédication itinérante.

Jésus raconte des paraboles, il parle du Royaume de Dieu et il guérit des malades.

Trois ans plus tard, Jésus et ses amis retournent à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Il y mangera son dernier repas, le pain et le vin. Ensuite, il est trahi et arrêté.

Jésus est condamné à mort par crucifixion. Il meurt le même jour. Son corps est mis dans un tombeau.

Après sa résurrection et son ascension au Ciel, la Bonne Nouvelle et son message se répandent dans le monde entier.

Plusieurs femmes et ses amis retrouvent le tombeau vide. Jésus leur apparaît.

L'essentiel de son message

Dieu a créé chaque individu et cherche une relation avec lui. La relation entre Dieu et les humains a été brisée, car ils ont décidé de vivre sans Dieu. Il aime tant chacun qu'il a envoyé son fils Jésus sur la terre pour nous prouver son amour. Jésus est mort à la Croix pour porter notre faute et rétablir la relation entre Dieu et l'humanité. Celui qui reconnaît sa faute, accepte le sacrifice de Jésus et lui demande de diriger sa vie est pardonné et peut démarrer une relation de confiance avec Dieu, très concrète à vivre. Pour en savoir plus: www.atoi2voir.com

zvg

«Pour connaître le succès, il faut être courageux, faire preuve de discipline et être d'accord d'apprendre. J'ai goûté aux victoires en Coupe de Suisse et en équipe nationale M21. Je pensais que cela se poursuivrait ainsi, mais j'ai connu la mise à l'écart par un entraîneur, la relégation du FC St-Gall en ligue inférieure. Et à 27 ans, on m'a diagnostiqué un cancer des testicules.
Les succès vont de soi et nous voyons les échecs comme devant être des exceptions. Pourtant, tous deux font partie de l'existence.
La foi en l'avenir et une volonté forte permettent de déplacer des montagnes.»

Philippe Montandon, capitaine du FC St-Gall

«Depuis que je sais qu'il est fidèle, je fais d'autres choix»

Vécu. Milieu de terrain de l'équipe la plus titrée de Suisse, Grasshopper, et de l'équipe nationale de République démocratique du Congo, Toko a redécouvert la foi chrétienne sous un jour nouveau, l'an dernier.

gcz.ch

Rappelez-vous: le 20 mai 2013, Grasshopper (GC) remporte enfin un nouveau titre, en battant le FC Bâle en finale de la Coupe de Suisse. Pour Nzuzi Bundebele Toko, c'est un jour heureux et mémorable! Cela fait 19 ans, en effet, que l'équipe zurichoise de Grasshopper n'a plus soulevé cette coupe. Toko, jeune milieu de terrain aux racines congolaises, n'en croit pas ses yeux. Durant tant d'années, les joueurs de GC ont lutté, souffert et tout donné pour obtenir ce titre!

«Avant et après les matchs, nous dansons, chantons et prions»

Jonglage dans le salon

Dans ce moment de bonheur insaisissable, les trois buts décisifs qu'il avait lui-même marqués en juniors M13 lui repassent en mémoire. Ils ont servi de marchepied pour sa carrière sportive.

Le rêve footballistique de Toko a germé alors qu'il n'était âgé que de quatre ans, dans le très multi-ethnique district 4 de Zurich. Le football constituait en ce temps-là le lien entre les enfants qui parlaient différentes langues. Toko était particulièrement passionné par le football. Il se souvient avoir jonglé avec le ballon dans le salon familial, alors qu'il était encore tout petit, jusqu'à en abîmer le téléviseur.

gcz.ch

Révolution!

Lorsqu'il évoque 2013, une autre chose lui vient à l'esprit: son amie lui a parlé de sa foi en Dieu. Ce qu'il a entendu l'a laissé sans voix.

Ce n'est pas comme si Dieu avait toujours été absent de sa vie. En effet, sa mère, très croyante, a beaucoup prié pour lui et ses cinq frères. Elle a également déposé dans son cœur les fondements de la foi. Toko avait même vécu une démarche de foi lors d'une colonie d'enfants. Mais à 23 ans, c'est comme si cette question devenait soudainement importante: «*J'ai compris à quel point mon amie aimait Dieu sans condition. Je désirais vivre la même chose. J'ai eu envie de prendre le temps de découvrir Dieu de cette façon personnelle*», raconte Toko.

Un cœur pour l'Afrique

Finalement, Toko, du haut de ses 23 ans, a déjà deux passions: Dieu et le foot. Et il n'hésite pas à les partager avec les enfants et les ados.

Ce qui passe aussi par certaines aspirations humanitaires. Il caresse le rêve de construire une école de football en Afrique.

Il faut dire que le Congo, et l'Afrique en général, sont à nouveau devenus plus importants pour le footballeur, depuis qu'il a accepté de jouer dans l'équipe nationale de RDC. Il s'y sent aussi à l'aise que dans son club de GC.

Bien sûr, tout n'est pas aussi bien structuré à Kinshasa qu'à Zurich. Le déficit de discipline est flagrant. «*En revanche, avant et après les matchs, nous dansons, chantons et prions*», raconte-t-il.

Une forte personnalité

La première sélection lui a toutefois laissé un souvenir choquant: «*C'était un défi d'affronter la misère et la pauvreté de cet Etat africain*». Il s'est néanmoins dit surpris de voir autant de sourires sur les visages dans les rues. «*Leur joie et leur reconnaissance sont irrésistibles.*»

De retour en Suisse, Toko raconte qu'il est impressionné par cette foi forte: «*Dieu porte les gens à travers les besoins et les difficultés. Je suis une forte personnalité et je peux sans autre dire ce qui me préoccupe et ce que je ressens. J'aime parler de la fidélité de Dieu. Depuis que je sais qu'il est fidèle, je fais d'autres choix.*»

Il le dit haut et fort sur les réseaux sociaux: «*Personne ne peut bloquer les bonnes choses que Dieu vous réserve*», écrivait-il récemment sur Instagram.

Thomas Hanimann

Play Football Malawi

Malawi: une école de football donne de l'espoir

Portrait. Simon Holdener n'avait pas prévu d'aller en Afrique. Pourtant, en moins de deux ans, il a fondé une école de football pour les enfants des rues. Certains d'entre eux rêvent déjà de jouer en Coupe d'Afrique.

Simon Holdener ne rêvait pas de partir en Afrique. *«Ce continent ne m'intéressait pas autrement. Mais un jour, un client m'a parlé d'une école au Malawi, qui offrait des cours de football. Lorsque j'ai prié, j'ai eu l'impression que je devais y aller.»*

Pénurie de stades et d'équipements

Ce coach sportif, par ailleurs patron de la société Pure Sport, a passé trois semaines dans ce pays d'Afrique du sud-est. *«J'ai vu la pénurie de stades de football, de savoir et d'équipements»*. Depuis ce voyage «initiatique», le Suisse se rend régulièrement au Malawi. Il y a même créé une école de football et fondé Play Football Malawi.

dr

«Nos meilleurs joueurs ont atteint un bon niveau»

Au-delà du sport, une lutte contre la pauvreté

Cette ONG propose aux enfants des rues, âgés de six à vingt ans, l'accès à l'école et au sport. En outre, les enfants reçoivent une alimentation saine, ils bénéficient d'un suivi médical et suivent un cours d'étude de la Bible.

Il faut savoir en effet que le Malawi est l'un des pays les plus pauvres de la planète (170e sur 186, selon le Human Developement Index). De nombreux enfants n'ont pas accès à la scolarité, par manque de près de 30 000 enseignants. Seule 3% de la population termine sa scolarité secondaire. Dans ces conditions, *«notre école de football offre plus que du sport. Ils doivent recevoir une espérance et un avenir»*, explique Simon Holdener.

En plein boom

La première académie a ouvert l'an dernier. D'autres terrains attendent la construction d'une école supplémentaire et d'un centre médical. Entre temps, la structure accueille 350 enfants et emploie 40 personnes.

Futures stars?

L'entraîneur de fitness rêve de voir une star du ballon rond sortir de son école. *«Notre équipe M20 s'est mesurée à une équipe de Superleague du Malawi et ne s'est inclinée qu'avec un seul petit but d'écart (4-5). Nos meilleurs joueurs ont atteint un bon niveau, même si notre but premier n'est pas la performance»*, indique Simon Holdener.

L'ONG pense qu'à terme, les transferts financeront en partie le fonctionnement des écoles de football, ce qui permettrait d'accueillir encore plus d'enfants. *«Ce serait formidable si un joueur de premier plan pouvait un jour contribuer à la qualification de l'équipe nationale pour la Coupe africaine»*, conclut-il en pensant à l'avenir.

Daniel Gerber

commons.wikimedia

«Je prie tous les jours. Quand les choses vont mal, il est facile de demander à Dieu de nous aider. Il est aussi important de prier quand tout va bien et d'être reconnaissant.»

Jermain Defoe, attaquant anglais de Toronto

commons.wikimedia

«Je ne me projette pas trop dans l'avenir, sachant que Dieu s'en occupe. Certaines choses sont plus importantes que les rêves: tout donner pour les gens, comme Jésus l'a fait.»

Didier Ya Konan, attaquant ivoirien de Hannovre

Le Brésil, une ferveur spirituelle immense

Vécu. Les Eglises évangéliques ont toujours plus de succès au Brésil. Comment expliquer cette effervescence spirituelle dans un pays en plein essor économique?

Les Brésiliens manquent de repères, partagés entre un développement économique croissant et des coutumes ancestrales. Ils cherchent un mieux-vivre. Or, cet idéal, ils le trouvent dans les Eglises évangéliques, qui ont gagné 20 millions de fidèles depuis 2000. Le nom de Jésus figure partout! Et dans les milieux évangéliques, le football n'est pas considéré comme un vice passionnel. Tel le carnaval. Au contraire, ce sport est le vecteur principal de l'orgueil que portent tous les Brésiliens à leur pays. Un curieux mélange entre foot et foi.

dr

Un pasteur priera pour la victoire du Brésil

«Ma famille et moi prierons pour la victoire de la Seleção avant chacun de ses matchs», proclame Wilton, 52 ans, pasteur depuis 15 ans de l'Eglise baptiste nationale du Mont-Calvaire, à Salvador: *«Jésus est mon modèle.»*

dr

Un administrateur qui confie ses affaires à Christ

A 25 ans, Hubert est déjà administrateur de deux restaurants, le sien et celui de sa mère. Son épouse et lui participent aux études bibliques et aux cultes d'une Assemblée de Dieu dans un quartier balnéaire de Salvador. Hubert a grandi dans cette congrégation, la plus importante au Brésil, et affirme n'avoir jamais douté de la présence de Dieu. *«Pour chaque promotion commerciale, je prie le Christ puis le remercie»*. Hubert regardera tous les matchs de la Seleção à la TV.

dr

«Il n'y a qu'un seul Dieu»

Ana, 37 ans, raconte: *«Un jour, j'ai voulu faire entrer en moi une orixá»* (ndlr: ces esprits sont en liaison avec la nature et la famille). Mais les orixás lui font savoir qu'ils n'ont pas l'autorisation d'entrer en elle... C'est que depuis trois ans, son nouveau compagnon, un adventiste, tente de l'initier à l'Evangile. Ana va alors demander à Dieu une preuve de son existence. Elle veut une fille, car elle a déjà trois garçons. Et Ana de se retrouver enceinte. Depuis, elle témoigne: *«Il n'y a qu'un seul Dieu.»*

dr

Une Eglise qui se préoccupe de ses fidèles

Les Brésiliens n'hésitent pas à changer d'Eglise pour trouver une communauté à leur convenance. Ainsi, Marilda, 36 ans, a fait partie durant 14 ans de l'Eglise baptiste d'une favela. Puis, elle s'est dirigée vers une Eglise charismatique. Marilda fait partie de ces catholiques qui ont rejoint les évangéliques: *«L'Eglise baptiste que j'ai découverte se préoccupait plus de ses fidèles.»*

Emmanuel Manzi

Evangéliques toujours plus nombreux

Au Brésil, un croyant sur deux est aujourd'hui évangélique. En 1872, 99,7% des Brésiliens se déclaraient catholiques. Aujourd'hui, avec plus de 43 millions de fidèles, les évangéliques représentent 23% de la population, selon la dernière estimation faite en 2013 par l'Institut brésilien de géographie et de statistique. Le Brésil est le troisième pays le plus peuplé d'évangéliques après la Chine (100 millions) et les USA (90 millions).

Les Eglises évangéliques sont le deuxième groupe religieux du Brésil, derrière le catholicisme (63%). Parmi les évangéliques, les baptistes et les méthodistes sont en diminution, les pentecôtistes (60% des évangéliques) continuent de progresser.

Croissance persistante des évangéliques

Expert. William Azevedo Dunningham, psychothérapeute et professeur de psychiatrie sociale, explique l'importante croissance des évangéliques.

dr

Le catholicisme, bien qu'en recul depuis 1990, reste majoritaire au Brésil parce qu'importé et imposé par les colons européens, principalement portugais. Le Candomblé et l'Umbanda, religions locales, demeurent stables mais minoritaires, parce que pratiquées par des Africains longtemps exploités comme esclaves en contingents contrôlés. Toutefois, ces trois religions ont en commun une connexion indirecte des fidèles avec l'Etre Suprême: il faut passer par les anges et les saints dans le catholicisme, les orixás et les caboclos dans les religions locales.

A la suite du putsch militaire de 1964, la société brésilienne s'est peu à peu modernisée. Et les politiques ont introduit, dans les années 1990, une plus juste répartition des revenus du produit national brut brésilien.

Une aide aux plus démunis

Cela a coïncidé avec le boom des évangéliques de type pentecôtiste. Comment l'expliquer? Ils ont surtout simplifié la connexion spirituelle entre les fidèles et Dieu. L'intervention des entités spirituelles intermédiaires n'est pas nécessaire dans les milieux évangéliques. Jésus-Christ y est suffisant.

Les évangéliques ont aussi les particularités de vanter la foi inconditionnelle en Dieu et l'observation des commandements bibliques. Mais ce n'est pas tout. Les pentecôtistes prônent l'efficacité du travail sans relâche, la solidarité entre les frères et l'accès aux soins pour les plus vulnérables. L'augmentation croissante des pentecôtistes a donc coïncidé avec une plus grande intégration sociale des populations.

Enfin, les Brésiliens sont friands de miracles. Et les pentecôtistes ont une grande capacité à fournir des solutions à des problèmes symboliques. Le miracle est perçu comme une récompense du croyant si celui-ci adapte son comportement à sa foi et à ses valeurs.

Propos recueillis par Emmanuel Manzi

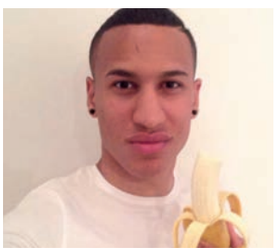
Une banane contre le racisme dans les stades

Racisme. Le 27 avril, un supporter lance une banane sur le défenseur de Barcelone Dani Alves. Lequel s'empresse de la manger. Son geste est devenu un symbole anti-raciste. Réactions.

dr

dr

dr



dr

dr

Martine Brunschwig-Graf, présidente de la commission fédérale contre le racisme.

Le geste du joueur a été très intelligent. Il a manifesté ses convictions et sa solidarité avec les joueurs victimes de racisme.

Il s'agit aujourd'hui de définir ce qui est tolérable ou pas, quitte à interrompre un match pour manifester la désapprobation. Ne rien faire est la pire des réactions.

Les clubs doivent être sanctionnés en cas de telles incivilités.

Philippe Mermod, directeur de l'ONG de parrainage d'enfants Compassion.

La réaction du footballeur a été magnifique: quel pied de nez aux spectateurs racistes! La violence raciste dans les stades est un vrai problème. Je suis favorable à l'utilisation de caméras de surveillance pour sanctionner les fauteurs de trouble.

Mais le manque de respect est un problème plus global. Notre programme d'aide aux enfants démunis inclut la promotion du respect de leurs copains de jeu et des autorités.

Marianne Streiff, conseillère nationale PEV.

L'action «banane contre le racisme» est une réponse pleine d'humour à un problème sérieux. Le sport est une activité rassembleuse et joyeuse. Il ne doit pas servir de plate-forme pour promouvoir le racisme.

Le problème du racisme doit être pris au sérieux. Les clubs, les joueurs et les clubs de supporters doivent régulièrement prendre position contre le racisme. Car ce fléau ne va pas disparaître des stades de lui-même.

Léo Lacroix, défenseur du FC Sion.

Malgré tous les mouvements anti-racistes, il y a encore des gens avec une mentalité trop petite. Cela devient de plus en plus dur.

J'espère qu'un jour les gens comprendront que nous sommes tous fils de Dieu, que l'on soit noir, jaune, blanc, rouge ou même métis.

Bernard Challandes, sélectionneur de l'Arménie.

J'ai bien aimé le geste d'Alves. Le racisme n'a pas sa place dans les stades, ni ailleurs. Il faut le combattre. Et le prendre comme Alves est une magnifique réponse: l'humour est une réponse à l'imbécillité, même s'il ne faut pas en faire quelque chose de démagogique et même s'il y a certainement d'autres réactions possibles. En l'occurrence, ce geste est intéressant, dans la mesure où l'on ne peut pas répondre au racisme par la seule logique ou l'argumentation.

LE TRAIT D'IXÈNE

Regards protestants

Toute l'actualité vue par les médias protestants

www.regardsprotestants.com

LE PORTAIL DES MEDIAS PROTESTANTS

Disponible sur App Store

Disponible sur Google play

Le Mondial, sujet de dispute ou de fête pour votre couple?

Test perso. Ça y est, le Mondial commence! Quel impact cet événement sportif et médiatique aura-t-il sur votre vie de couple? Faites vite le test perso, seul ou à deux.

1. Votre compagnon attend le début du tournoi depuis des semaines… Comment voyez-vous la chose?

- Super, vous vous réjouissez de regarder les matchs avec votre compagnon.
- Ce qui vous réjouit, c'est d'avoir des soirées libres pour sortir avec vos copines.
- Fuir la maison ou vous acheter des casques anti-bruit, vous hésitez encore...

2. Pour votre conjoint, vous êtes prête à regarder…

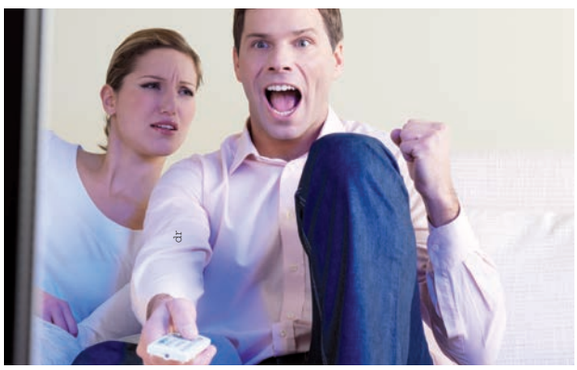
- Les matchs de son équipe préférée.
- Tous les matchs, du moment que vous êtes avec votre cher et tendre.
- La finale, pour fêter la fin du Mondial.

3. Quel effort aimeriez-vous qu'il fasse pour vous pendant le Mondial?

- Acheter un grand écran, histoire de voir encore mieux les beaux joueurs...
- S'expatrier chez un ami pour avoir la paix.
- Passer au moins une soirée par semaine en tête-à-tête avec vous et sans la télé!

4. Le foot, c'est la passion N°1 de votre mari….

- Vous cherchez encore quel est l'intérêt de regarder vingt-deux joueurs courir derrière le même ballon!



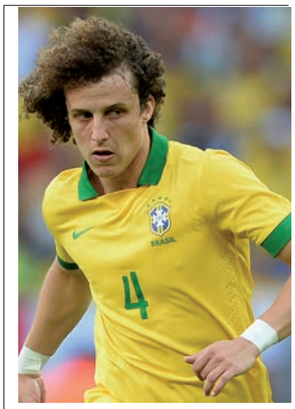
dr

- Vous avez appris à aimer le foot avec lui et comprenez sa passion.
- Vous êtes plutôt jardinage, multimédia ou shopping, mais heureusement, d'autres intérêts communs vous relient.

5. Pour son anniversaire, qui tombe en plein Mondial, vous lui offrez…

- Une montre, pour qu'il ne rentre pas trop tard après les matchs.
- Un week-end en cabane dans un arbre, sans télé ni wifi.
- L'équipement du parfait supporter de son équipe préférée.

Lequel de ces trois ballons avez-vous en plus grand nombre? Que révèle votre profil?
A découvrir en page 19.



dr

« Le vrai sens de la vie, c'est d'être en relation avec Jésus-Christ. Kaka m'a beaucoup influencé quant à la manière de vivre comme Jésus-Christ. Les gens observent notre vie, alors j'essaie de les inspirer par ma façon de me comporter. Je crois par exemple que Dieu sait tout de ma vie. Je peux donc rester sans cesse détendu, puisque mon Coach est assis sur le banc et sait ce qui est le mieux pour moi. »

David Luiz, défenseur brésilien de Chelsea

Une épouse qui ne manque pas d'idées

La Chronique

dr

Un matin, votre mari vous dit que le salon aurait un besoin urgent d'être réorganisé (cela fait des mois que vous le lui dites, mais qu'il fait le sourd). Toute contente, vous ouvrez les catalogues de meubles et de déco. Lui, il vous montre une pub pour une télé 3D. Allons bon!

Vous faites le poing dans votre poche et décidez qu'il ne vaut pas la peine de vous fâcher pour si peu, puisque Monsieur votre Mari semble animé des meilleurs sentiments: il se met en effet à faire les courses! Vous êtes toute émue de ce geste inhabituel. Et le soir, quand vous décidez de le récompenser en lui mitonnant un bon petit plat, voilà qu'une cinquantaine de bouteilles de bière menacent de s'écrouler! Face à votre demande d'explications, Monsieur votre Mari s'explique:

- J'ai fait le ravitaillement.
- Pour ?

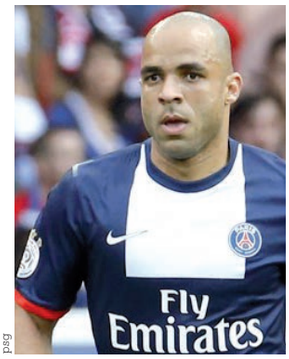
Et lui, vous toisant comme si vous étiez la dernière des ignares: *«Y a le Mondial qui commence dans trois jours. T'es quand même au courant?»*

Allons bon, le Mondial! Vous n'alliez quand-même pas agender cet événement anodin dans votre agenda familial! Et puis on a déjà eu les JO cette année. Après une brève réflexion, vous arrivez à la conclusion qu'entre les JO, l'Euro et le Mondial, toutes les années paires sont décidément pourries, et vous bénissez en silence les années impaires. A cet instant, votre mari remonte de la cave en jubilant, ayant remis la main sur le drapeau national. Vous hésitez à lui proposer de partir camper dans la prairie du Grütli ou devant l'Elysée de mi-juin à mi-juillet, puisqu'il se sent de subites velléités patriotiques.

Mais vous préférez envisager d'autres options de survie: résilier l'abonnement télé pour un mois; aller travailler un mois dans un alpage; partir au Brésil: lui et les enfants devant les matchs, vous en Amazonie.

Aucune de ces options ne vous semble réaliste, mais une idée de génie vous traverse l'esprit: vous allez subir en silence... mais vous lui collerez la garde des enfants quand vous partirez en week-end pour aller voir Federer et Wawrinka gagner la Coupe Davis à Paris, vous, vos copines et le drapeau suisse!

Myriam Demierre, comédienne



pdg

«Jésus est tout pour moi. Il passe avant tout. Au-delà d'être un joueur de foot, le plus important est d'être avec le Christ et de marcher avec lui. Il m'a parlé plusieurs fois. J'ai eu une fois une grosse infection, une bactérie rongeait mon os. J'ai passé un mois sans réussir à dormir. Alors sont venus les doutes: pourrai-je continuer à jouer au foot? C'était la plus grande épreuve de ma vie. Mais Dieu m'a donné la force et m'a aidé à guérir.»

Alex, défenseur brésilien du PSG

Et vous, comment gérez-vous vos échecs?

Développement perso. Qui dit Coupe du monde dit vainqueurs et perdants. Dans le monde du football comme dans la vie, la gestion des échecs est un défi. Le point avec le psychothérapeute Manfred Engeli, auteur de «Makarios ou en route vers le bonheur» (éd. Je Sème).

dr

Combien de footballeurs et de spectateurs arborent une mine déconfite après un but encaissé, une défaite ou l'élimination de leur équipe? Des scènes qui vont se répéter durant la Coupe du monde. Et vous, comment réagissez-vous quand vous passez par des temps d'échec?

Avez-vous des objectifs réalistes?

«Il y a quelque chose de subjectif dans l'utilisation du mot échec», tempère le psychothérapeute Manfred Engeli. *«Tout dépend des buts que l'on se fixe!»*. Certaines personnes déterminent des buts inatteignables. *«Je leur conseille de réfléchir aux raisons qui les poussent à se fixer de tels objectifs. A un coureur de 100 mètres qui considérerait tout chrono au-dessus de dix secondes comme un échec, je demanderais si, derrière ce but, il n'y a pas le désir, par exemple, de se montrer plus fort que quelqu'un d'autre»*. Quelles sont ses motivations profondes? *«Celui qui se fixe des buts en se basant sur de faux motifs est en fait responsable de son propre échec. Il devra réaliser qu'il a mal agi face à lui-même et peut-être se pardonner d'avoir eu des objectifs hors d'atteinte»*. Puis se fixer des objectifs réalistes.

«Souvent, nous pensons que nous avons droit au bonheur, et tout ce qui vient l'entraver est perçu comme un échec»

Peut-on empêcher certains échecs?

Certains échecs sont évitables: ce sont ceux que l'on aurait pu empêcher par davantage de travail, de persévérance ou d'amour. On peut aussi éviter de se trouver en situation d'échec en réfléchissant à la manière dont on se fixe des buts. *«Si un jeune homme ne parvient pas à conquérir le cœur d'une jeune femme, il le vivra peut-être comme un échec. Mais gagner l'amour de quelqu'un, est-ce un but justifié et valable?»*, demande Manfred Engeli. Redéfinir ses buts permet d'éviter de se trouver en situation d'échec.

Accepter les échecs comme faisant partie de la vie

D'autres échecs sont inévitables. Ce sont des événements qui interviennent dans notre vie indépendamment de notre volonté. Manfred Engeli plaide pour que nous quittions une *«compréhension naïve»* de l'existence. Souvent, nous pensons que nous avons droit au bonheur, et tout ce qui vient entraver ce bonheur est perçu comme un échec. *«La vie humaine est liée à beaucoup de difficultés et de malheurs que nous ne choisissons pas»*, martèle-t-il. *«En prendre conscience, c'est déjà faire un premier pas qui permettra, face à une difficulté ou à un échec, de se dire: "Ça m'est arrivé! Je suis d'accord que cela fasse partie de la vie". Il ne s'agit pas de dire que ça a été formidable, mais de se réconcilier avec les faits. Une telle attitude permet de commencer à faire le tri entre les émotions et les réactions, puis de discerner peut-être quelque chose de positif dans l'échec que nous traversons.»*

Dieu comprend

Pour Manfred Engeli, Dieu a une place dans la digestion d'un échec, tant il connaît le fond de notre cœur et de nos émotions. Dans ces circonstances, il peut devenir un authentique vis-à-vis. *«Les Psaumes de la Bible nous invitent, dans toutes les circonstances de nos vies, à entrer dans un dialogue avec Dieu»*, ajoute Manfred Engeli. Alors si vous traversez une situation d'échec, parlez-en à Dieu! Il peut vous comprendre.

Un formidable échec qui n'en était pas un...

La Bible nous parle d'une apparente situation d'échec: celle de Jésus-Christ. *«Cet homme en croix, c'est un échec total du point de vue humain. Pour les disciples, la mort de Jésus a été vécue comme la fin de tous les espoirs. Mais Dieu a fait de cet échec le moyen de sauver l'humanité»*, explique Manfred Engeli. Qui en tire cette leçon: *«Beaucoup d'expériences qu'au premier abord nous considérons comme des échecs, peuvent devenir, avec le regard de Dieu, des temps qui comptent parmi les plus fructueux de notre vie. Dieu a la possibilité de transformer les échecs les plus retentissants en événements vraiment positifs!»*

Serge Carrel, rédacteur responsable de lafree.ch

Concours

avec des super prix à gagner!

dr

dr

Pour participer au concours, remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le nous d'ici au 19 juillet 2014 à Alliance Presse, CP 192, 1170 Aubonne, Suisse ou sous www.quartdheure.info

1. Dans quelle ville le footballeur se trouve-il? (photo de gauche)

❍ Sidney ❍ Rio de Janeiro ❍ Lausanne

2. Quel est le vrai nom du joueur Toko?

❍ Sennah Tokorime Belay ❍ Nzuzi Bundebele Toko
❍ Toko Kabila Zarnee

1. et 2. prix:

LE BALLON OFFICIEL DU MONDIAL «BRAZUCA»

du 3e au 20e prix:

LE LIVRE BUTS, STARS ET MESSIE!

❍ A l'avenir, je souhaite recevoir *Quart d'heure pour l'essentiel* (parution 1-2 fois par an).

❍ J'ai bien aimé ce journal et je décide de soutenir sa diffusion par un don, que je verse sur le CCP 23-2948-3 SMC, 1170 Aubonne, mention «Quart d'heure»

Votre avis nous intéresse:

Quel article de ce journal vous a le plus intéressé?

Quel article de ce journal vous a le moins interessé?

Prenez-vous part à des célébrations chrétiennes?

❍ Régulièrement ❍ Rarement ❍ Jamais

Nom et prénom

Adresse, code postal et localité:

E-Mail

Vous prenez part au tirage au sort, car vous avez répondu correctement aux questions ci-dessus et vous avez renvoyé votre coupon avant le 19 juillet 2014 à l'adresse susmentionnée ou car vous avez participé sur notre site internet. Les gagnants seront informés personnellement. Aucune correspondance ne sera échangée durant le concours. Tout recours juridique est exclu. Les prix ne peuvent pas être échangés ou convertis en espèces.

Résultats du test perso de la page 17

L'influence du Mondial sur votre couple. Vous avez une majorité de ....

istockphoto

Fiesta

Vous abordez le Mondial comme une fête. A vos yeux, partager en couple les émotions et rebondissements d'un match est l'occasion de vivre une expérience commune et de mieux vous connaître mutuellement. Et puis, le Mondial peut aussi être un moment très convivial, où l'on invite des amis et des voisins pour un barbecue avant de se poster devant sa télé et de s'enflammer devant de beaux buts! Vous ne voyez pas pourquoi le foot devrait être un sujet d'éloignement entre votre mari et vous, au contraire. Soyez toutefois attentive de ne pas discuter que de foot et de vous accorder des moments en tête-à-tête sans écran allumé: on ne nourrit pas une relation conjugale uniquement en regardant des matchs de football...

Patience

Le retour du Mondial ne vous réjouit pas plus que ça, mais vous savez que c'est un moment important pour votre compagnon. Vous regarderez peut-être certains matchs, mais vous profiterez surtout des longues soirées d'été pour faire du jardinage, lire ce roman de mille pages qui vous attend ou sortir au resto avec des amies.

Toutefois, vous serez attentive à ce que votre conjoint ne vous oublie pas et le stopperez net s'il vous saoule avec ses analyses footballistiques pendant des heures. Pendant ou après le Mondial, prévoyez une escapade, histoire de vous retrouver en couple...

Allergie

Rien que les mots «Coupe du Monde» et «football» vous donnent des allergies! Vous êtes consciente que le foot est un sujet de tension dans votre couple. Et si vous trouviez avec votre mari un consensus pour que chacun de vous vive au mieux cet événement? Par exemple, décider ensemble les soirées consacrées au foot et de celles où vous choisirez le programme?

Planifiez aussi les tâches ménagères et l'organisation familiale, de manière à ce que vous ne vous sentiez pas la seule à tout gérer à la maison. Avec de la bonne volonté des deux côtés, vous y arriverez, c'est sûr.

Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

La Bible : Actes 8,37

Agence C®